

La grandeur tout à fait inusitée de l'œil chez cet individu déjà d'une certaine taille est vraiment remarquable, bien que l'espèce soit extrêmement variable.

Sur un spécimen (n° A. 9754. Coll. Mus.) pris à titre de comparaison, provenant de la même région et de dimensions analogues (longueur, $290 + 62 = 352$ millimètres), le diamètre de l'œil est compris 7 fois dans la longueur de la tête, un peu plus de deux fois dans l'espace inter-orbitaire, près de 2 fois dans la longueur du museau.

SUR LA PIQÛRE DES SCORPIONS TUNISIENS,

PAR M. LE D^r MOUTET.

(Extrait d'une lettre à M. le Professeur Bouvier).

Je viens vous donner quelques renseignements sur les piqûres de Scorpion que j'ai eu l'occasion d'observer dans le Sud Tunisien. En général, chez les adultes, ces piqûres ne présentent pas de caractère sérieux de gravité. Les symptômes observés consistent en douleur vive ressentie au niveau de la piqûre et s'irradie vers la racine du membre blessé.

Il existe fréquemment des sueurs froides, des vomissements et de l'hypothermie. Ces phénomènes cèdent ordinairement, en 24 heures, sous l'influence d'un traitement local (injections d'une solution de permanganate de potasse au 1/100 autour de la piqûre).

Chez les enfants, l'intoxication est beaucoup plus intense, et je me rappelle le cas d'un jeune indigène (6 ans) qui, quelques heures après la piqûre, avait du délire et une température de 42 degrés. Le traitement local comme ci-dessus et le traitement général (injection de sérum antivenimeux de Calmette, potion à l'éther et à l'acétate d'ammoniaque) lui furent appliqués. Des convulsions étoniques apparurent, et je considérais la situation comme désespérée, lorsque, sous l'influence du traitement sans doute, une détente se produisit. La température s'abaisse, le calme survint et bientôt le petit malade fut hors de danger.

J'eus l'occasion de voir quelque temps plus tard un enfant d'un an qui, lui aussi, avait été piqué par un Scorpion. Le symptôme dominant chez lui était la dyspnée. Le traitement n'eut malheureusement dans ce cas aucune efficacité, et le bébé, auquel on pratiqua la respiration artificielle pendant près d'une heure, ne tarda pas à succomber.

Dans aucun des cas que je viens de vous relater, je n'ai vu l'arachnide auteur de ces méfaits. D'après les renseignements donnés par les parents, il s'agirait de *Scorpions jaunes* de taille moyenne (10 à 12 centimètres de longueur).

Les Scorpions noirs⁽¹⁾ sont relativement rares, et j'estime leur réputation terrible usurpée.

Mon opinion est qu'il faut surtout incriminer la quantité de venin inoculée par rapport au poids du sujet.

Depuis mon arrivée à Gabès j'ai été appelé une seule fois auprès d'une femme juive qui avait été piquée par un Scorpion et qui présentait des symptômes effrayants pour l'entourage (agitation extrême, loquacité). Le pouls était d'ailleurs normal ainsi que la température. Une vieille matrone avait appliqué, avant mon arrivée, le remède en usage : un jeune chien, de son abdomen ouvert, coiffait l'orteil piqué par le Scorpion. Sous l'influence d'injections sous-cutanées de permanganate, la malade a rapidement guéri.

COLLECTIONS RECUEILLIES EN PERSE PAR M. DE MORGAN.

Coléoptères : Lampyrides.

PAR M. ERNEST OLIVIER.

NYCTOPHILA CAUCASICA Motsch.

Elbourz, Talyche, à l'altitude de 2,500 mètres. — 2 ♂.

NYCTOPHILA MACULICOLLIS Fairm.

Elbourz, forêt de Tunekaboun, Khanian, à 1,250 mètres. — 1 ♂.

***Nyctophila Morgani* nov. sp.** Ern. Oliv.

Elongata, parallela, pallide rufescens; elytris fusciscentibus, sutura tenuissime et margine externo latius, dilutioribus; prothorace elongato, marginato, antice rotundato, versus basin leviter coarctato, basi recte truncato, angulis fere rectis, crebre et profunde punctato, carinato, plaga discoidali quadrata levi, sulcata; scutello conico; elytris rugosis, tricotulatis; abdominis segmentorum angulis haud retro productis; pygidio rotundato, apice leviter sinuato; ultimo ventrali segmento mucronato. Long. 10-11 millim.

Chaldée persane, Gandraz, 600 mètres; Tidar, 170 mètres. — 3 ♂.

Diffère des autres espèces du genre par sa taille moindre, son prothorax allongé, fortement ponctué, à côtés rétrécis près de la base, etc.

***Lampyroïdea persica* nov. sp.** Ern. Oliv.

Elongata, parallela, rufa, griseo tomentosa; capite nigro, punctato, impres-

(1) Le Scorpion jaune est certainement le *Buthus australis* L. et le Scorpion noir le *Scorpio maurus* L. Physalix a d'ailleurs montré que le venin de cette dernière espèce est beaucoup moins actif que celui de la première (Note de M. Bouvier).